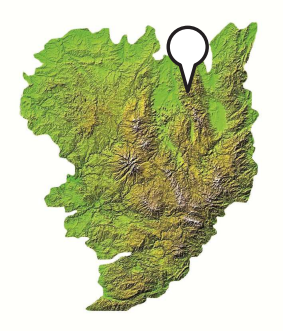


GAEC de la Terrasse

63120 Courpière
(Département - Région)
3 UTH / SAU = 181 ha
Principale production : bovins lait

Bovins lait
Laiterie
Agriculture Biologique

La démarche

Bernard Ménadier s'installe en GAEC avec son père en 1977 en système bovin lait. Dix ans plus tard, son frère Pierre et sa mère les rejoignent et permettent l'augmentation des surfaces de 40 ha. En 1996, Olga, la femme de Bernard rejoint le GAEC. Les bâtiments sont mis aux normes en 1998, un bâtiment supplémentaire est construit en même temps pour le logement des vaches et génisses, il est équipé d'un système de « chasse d'eau » (hydrocurage) permettant l'évolution des matières organique avant épendage. En 2002, l'exploitation est labellisée AB.

La ferme dans son territoire

Dans le Forez, la pluviométrie atteint 800mm par an en deux périodes : septembre/novembre et avril/mai. C'est une zone granitique avec un sol léger, filtrant pouvant se dessécher en été. Altitude moyenne de 600 m.

Atouts

- Parcellaire groupé
- Parcellaire assez plat
- Sols limoneux

Contraintes

- Manque d'eau en été (juillet/août)
- Beaucoup de parcelles ont été drainées pour rendre les prairies pâturables

Le système

Intrants

Engrais organiques : 0 T
Engrais minéraux : 0 T
Produits phytosanitaires : 0 T
Aucun traitement chimique
Alimentation : 20 T de concentrés
Paille : 0 T
Animaux : 0
Fioul : 9 050 Litres
Electricité : 92 000 kwh
Gasoil : 0 Litres
Gaz : 0 kg
Frais véto : 8 500 €

Bilan apparent NPK : 32 / -3 / -3 par

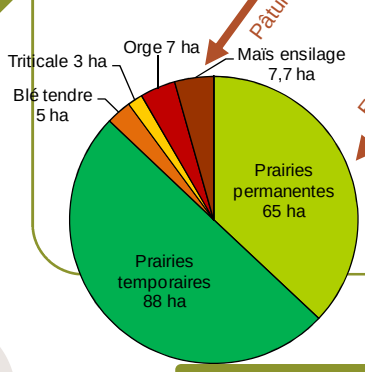
75 vaches mères
Prim'Holstein, Brunes des Alpes, Simmentales

25 génisses de renouvellement

Pâturage

Epandage

570 T de fumier
304 T de lisier



Ventes

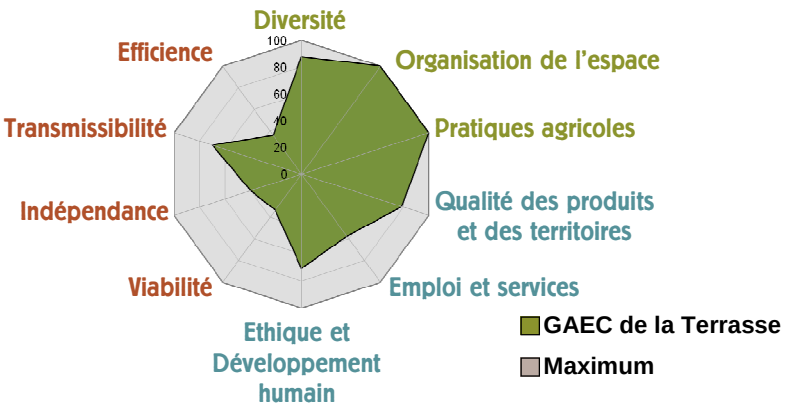
- **440 300 Litres de lait**
100% coopérative
- **20 veaux, 20 vaches de réformes**
Maquignon
- **15 Bœufs**
Vente pour la marque Charral (circuit long)
- **2 à 3 génisses**
Vendues en caissettes

Bâtiments et unités de transformation

- **Vieux corps de ferme :** 100 m² logettes paillées
- **Bâtiment bœufs** : 600 m² air paillé
- **Stabulation :** 1600 m² vaches et génisses
- **Séchage en grange :** 1000 m²

Priorités	Stratégies
Revaloriser l'agriculture	Produire avec une certaine éthique
Dégager un revenu	Valoriser la production en filière AB, Rechercher l'autonomie en général

Diagnostic de durabilité IDEA



Volet agro-environnemental

Une ferme adaptée à son milieu

Ressources locales : 35% de la SAU est en prairies naturelles, l'alternance fauche/pâture est pratiquée sur plus de la moitié des surfaces en herbe.

Limitation des intrants : La complémentarité des productions animales et végétales sur la ferme permet la quasi-autonomie alimentaire. L'autonomie fourragère est atteinte grâce à un chargement de 0,85 UGB/ha. Les traitements vétérinaires sont principalement réalisés par aromathérapie et homéopathie.

Biodiversité : Les parcelles ont une taille moyenne de 3 ha et l'épandage des matières organiques se fait sur plus de 80% de la SAU. Le bilan azoté reste faible (37 kg N/ha). La diversité domestique est un point important sur la ferme, qu'il s'agisse de la diversité cultivée ou animale.

Volet socio-territorial

Faire vivre son territoire

Démarche éthique : La production est labélisée Agriculture Biologique afin de mettre en valeur des pratiques respectueuses de l'environnement.

Implication sur le territoire : Pour maintenir un territoire vivant ils travaillent en réseau, participent aux associations locales et cherchent à revaloriser la vision de l'agriculture.

Echange et partage : L'échange de services, de matériels et de connaissances est fréquent au GAEC de la Terrasse

Evolution et pérennité: La formation tient une place importante pour les associés du GAEC. L'installation de la fille de Bernard sur un atelier de transformation est en projet.

Volet économique

Limiter la dépendance financière

EBE : 132 100 €
VA : 196 800 € (brut)
Revenu / UTH : 1,4 SMIC
Primes / EBE :
64% (1er pilier)
99% (1er et 2ème piliers)
Efficience : 30%
Annuités / EBE : 31%
Amortissements : 55 650 €
Capital : 100 000 €/ UTH

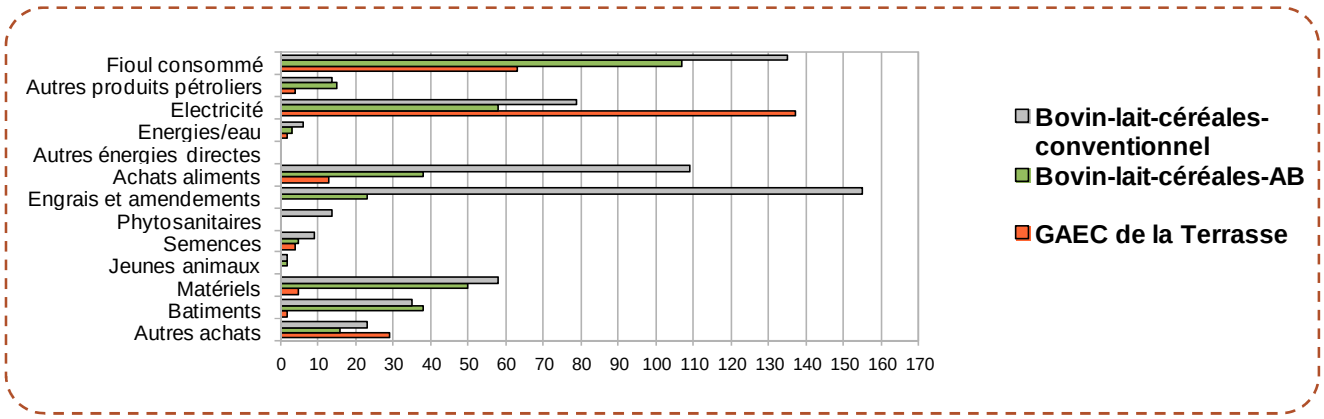
Valeur ajoutée : La diminution des intrants, mais aussi la labellisation AB a permis de dégager de la valeur ajoutée ainsi qu'un revenu pour chacun des associés.

Indépendance financière : Des investissements pour faire progresser la ferme sont réalisés mais ces dépenses sont mesurées et réfléchies afin de laisser une marge de manœuvre en cas de problème financier.

Transmissibilité : Le capital d'exploitation reste raisonnable, la transmissibilité est donc envisageable.

Aide et spécialisation : L'importance des aides dans l'EBE ainsi qu'un client majoritaire restent les faiblesses du système.

Bilan énergétique PLANETE



Economiser l'électricité

La consommation énergétique globale du GAEC de la Terrasse (46 768 EQF/an) est plus importante que les références Planète pour un système polyculture/ bovin lait Bio (37 630EQF/an). Il reste tout de même largement inférieur au système polyculture/ bovin lait conventionnel (72 732 EQF/an).

Cependant, la consommation d'énergie par unité de surface de l'exploitation est inférieure à celles deux références : GAEC de la terrasse (258 EQF/ha), système Bio (355 EQF/ha), système conventionnel (638 EQF/ha). En effet, la ferme travaille sur des surfaces plus importantes (181 ha) que les systèmes Bio de références (106 ha en moyenne).

Le GAEC de la Terrasse se défini donc comme un système de production moins énergivore par unité de surface que les systèmes de références.

Cette performance résulte d'une faible consommation des énergies directes en générale (notamment le fioul et les autres produits pétroliers). Cela, grâce à un parcellaire groupé, mais aussi une réflexion menée sur l'organisation des travaux mécaniques.

Seul le poste électricité est supérieur aux références. Le séchage en grange explique en partie cela, cependant, des actions d'amélioration sur le bloc de traite seraient intéressantes à étudier. De même, la réduction ou bien substitution des plastiques (ensilage maïs et herbe) utilisés sur la ferme constituent une voie d'amélioration possible.

Les principaux postes de consommations énergétiques :

- Electricité, 53% (séchage en grange, stockage du lait et traite)
- Fioul, 24%
- Autres achats (bâches plastiques et produits vétérinaires), 11%

Les postes d'énergie directe sont généralement majoritaires sur des fermes en AB, ce que l'on observe sur cette ferme avec un poids important des postes électricité et fioul.

Remarque : Les produits vétérinaires utilisés ici (homéopathie et phytothérapie) sont assez cher, l'évaluation de cette consommation se basant sur le prix et non sur la quantité, cela explique qu'il ressorte dans les principaux postes de

Quelques chiffres clés

- Energie consommée pour produire 1000L de lait : 106 EQF
- Energie consommée par ha de SAU / an : 258 EQF / ha
- Efficacité énergétique : 1,11
- Total des émissions de GES : 3,2 éq T CO2 / ha / an

- 9 % CO2 (combustion carburant et fabrication d'intrants et matériels)
- 54 % CH4 (bovins)
- 37 % N2O (légumineuses et déjections)

Efficacité énergétique

Le bilan énergétique est supérieur à 1, cela signifie que l'exploitation produit plus d'énergie (sous forme alimentaire) qu'elle n'en consomme (sous forme d'énergie non renouvelable). De plus, la consommation d'énergie pour 1000L de lait est inférieur aux références moyennes 150 EQF/1000L. Ainsi la ferme cumule à la fois une consommation par hectare faible et une efficacité énergétique favorable.

Emissions de GES (Gaz à Effet de Serre)

C'est la participation au réchauffement de l'atmosphère. Ici, la ferme émet l'équivalent de 3,2 tonnes de CO2/ha/an, ce qui est en dessous des systèmes de références qu'ils soient Bio (4,6) ou conventionnel (5,1).

Vers plus de durabilité

« Rendre à une grosse structure une taille humaine »

Le GAEC de la Terrasse est, à la base, une grosse structure faite pour produire. Depuis 10 ans **ils travaillent en Agriculture Biologique afin d'être plus en accord avec leurs convictions personnelles.** En s'appuyant sur l'existant, ils ont su adapter le système de production et le rendre plus cohérent à leurs yeux.

Le mot de l'agriculteur

« L'agriculture doit être intégrée aux problématiques actuelles »

« Au GAEC de la Terrasse, un changement de vision, ***une prise de conscience nous a poussés à convertir l'exploitation à l'Agriculture Biologique.*** *Nous sommes aujourd'hui plus à l'aise avec notre métier, nous communiquons sur nos pratiques et sommes prêts à ouvrir nos portes au public.*
Nous avons le projet de ***développer la transformation fromagère avec vente directe à la ferme grâce à l'installation à venir des deux enfants de Bernard dans le GAEC.*** *Ainsi, nous pourrons nous reconnecter avec les consommateurs et rendre à notre travail une échelle plus humaine.* ***L'agriculture doit rester connectée au reste du monde, il faut rétablir les équilibres et tout le monde doit jouer le jeu . »***
.

Tout d'abord, ils adaptent le troupeau au territoire : le troupeau est mixé avec des Brunes des Alpes et des Simentales au fur et à mesure des renouvellements. Ces races étant plus rustiques, la diminution des traitements vétérinaires est possible, elles nécessitent également moins de concentrés dans la ration. De plus, ce sont des vaches plus charnues, donc mieux valorisées à la vente.

Pour les parcelles, l'optimisation passe par la conservation de la biodiversité. Depuis dix ans, les prairies humides ne sont plus drainées, les haies sont conservées, certaines sont plantées. L'alternance de la fauche et du pâturage sur plus de la moitié des prairies permet également une diversification floristique et une amélioration de la qualité fourragère.

Afin de continuer à faire évoluer le système, le GAEC, les deux enfants de Bernard et Olga sont en réflexion pour s'installer avec la création d'un atelier de transformation fromagère. Ces installations seront de bonnes opportunités pour valoriser la production autrement : la transformation avec vente directe. Tout cela permettra à terme d'augmenter la valeur ajoutée dans le but de rendre la ferme plus autonome.

Réalisé par :

FR CIVAM Auvergne

Résidence étudiants VetAgro Sup
1 allée des Eaux et Forêts
63 370 Lempdes
04 73 61 94 04 / mellet.civam@wanadoo.fr

www.agriculture-moyenne-montagne.org

avec la participation de :

Agriculture Durable de Moyenne Montagne — CIVAM — Cant'ADEAR — apaba — Solagro — EMPREINTE

Et avec le soutien financier de :

Liberté • Égalité • Fraternité République Française — Opération soutenue par l'État — Fonds national d'aménagement et de développement du territoire — Premier ministre — Datar Massif central — l'Europe s'engage en Auvergne avec le FEADER — Conseil régional Auvergne